16.03.67

TEMPETE SUR LA FRANCE

DEGATS IMPORTANTS ET NAVIRES EN DANGER

En Bretagne, un cargo disparaît dans la tourmente : DEUX MORTS

Une violente tempête a sévi sur l'ensemble de la France, dans la nuit de dimanche à lundi, causant un peu partout des dégâts parfois très importants.

Le mauvais temps s'est déchaîné dès 15 heures sur le Finistère et s'est maintenu pendant une partie de la nuit. Vers le milieu de l'après-midi, des rafales de 119 km-heure étaient enregistrées à Brest, et de 125, à Pennearch. La tempête s'amplifia après 18 heures et, à Brest, on enregistra, à 19 h., la vitesse de vent record de 140 km-h., tandis qu'à Ouessant, à 18 h. 15, elle soufflait à 160 km-h. et, à Pennarch à 19 h. 30, à 155 km-heure.

Un peu partout, dans le département, des dégâts ont été causés aux toitures et aux antennes de télévision. Des arbres ont été abattus en grand nombre. Il y a eu de nombreuses pannes d'électricité et de téléphone.

En Lorraine, où le vent a soufflé pendant la nuit, on a enregistré d'importants dégâts, également. A Lunéville (Meurthe-et-Moselle), la toiture d'une H.L.M. s'est envolée pour retomber sur le toit d'une villa. Une cheminée a traversé l'étage supérieur de cette villa, pour s'arrêter juste au-dessus d'une chambre où dormait un enfant.

Dans la nuit, tous les stands de la foire de printemps qui devait s'ouvrir hier matin, ont été emportés. Un ouvrier a été blessé. Dans ce département, on ne compte plus les cheminées ou les antennes de télévisions brisées. Quatre kilomètres de lignes téléphoniques se sont abattues au sol et 80 communes sont isolées. Des arbres sont également tombés sur des lignes électriques, qui ont été endommagées.

Dans une bonne partie de la Côte d'Or les communications téléphoniques sont coupées. A Toulon, une cheminée d'usine de 25 mètres de haut a été abattue. A Dijon, le toit de la résidence Montchapet (un immeuble de grand standing) a été arraché et est tombé sur d'autres toits situés en dessous, endommageant également deux voitures en stationnement.

Sur mer, la tempête a également été très violente et à 15 heures on apprit qu'un cargo norvégien de 2.000 tonnes, « L'Hamen », avait lancé un appel d'assistance immédiate. La situation du navire était particulièrement critique, vers 19 heures, car le vent violent le poussait vers la côte, dont il n'était plus qu'à 1 km 500 et à peine, à 600 mètres de roches dangereuses. Mais vers 19 h. 30, le cargo réussit à accrocher ses ancres par le fond et, le vent ayant changé de direction, il ne fut plus en danger.

Dans la nuit, l'équipage de « L'Hamen » réussit à réparer ses machines, et le navire repartit vers Saint-Nazaire.

C'est alors qu'on apprit qu'un cargo français, le *Fernigny* s'était trouvé également en difficulté et avait mouillé ses ancres dans les mêmes parages près de Penmarch. Dans la nuit, le *Fernigny* est également reparti en direction de Saint-Nazaire.

Hier matin, un autre appel d'assistance parvenait du navire panaméen « Bambo », qui se trouvait en difficulté à 6 milles d'Ouessant. Le remorqueur allemand « Pacific » partit aussitôt de Brest et parvint à proximité du navire, qui n'est plus en danger.

UN CANOT ET SES CINQ OCCUPANTS VICTIMES DE LA TEMPETE

Un nouveau drame de la mer vient d'endeuiller la Bretagne, lors de la tempête aussi subite que violente qui a soufflé dimanche soir. Bien que ce coup de vent ait été annoncé par les services de la météorologie, un bateau de plaisance, « La Perveuche », solide canot de 6 mètres, doté d'un moteur assez puissant, avait quitté le matin le petit port de Binic (Côtes-du-Nord). Le propriétaire, M. Antoine Paturel, 28 ans, de Perrhic, l'avait acheté pour effectuer la récolte et le commerce des algues. Il avait décidé de passer la journée à la pêche en mer avec cinq amis: M. Hervé Sebert, 23 ans, rue Saint-Eutropère, à Brest ; Hervé Durou, 21 ans, rue Anatole-Brat, à Saint-Brieuc ; Jean-Paul Petitjean, 25 ans, représentant, place Saint-Michel, à Saint-Brieuc ; Yves Bonnaire, 24 ans, sergent au 4e R.I., à Rennes, et Mme Marie Elisabeth Vibert, 21 ans, rue Saint-Eutropère, à Brest.

Tout se passa bien jusque vers 18 heures. A ce moment la tempête était déjà déchaînée, mais M. Paturel connaît l'imprudence de ne pas imiter les autres bateaux qui regagnaient précipitamment le port. Il resta à pêcher encore au large des îles Saint-Ouay. Lorsqu'il voulut repartir, il était trop tard : le vent ne lui permettait plus de regagner la terre.

Vers 20 heures, les familles inquiètes donnèrent l'alarme et des recherches furent déclenchées avec tous les moyens dont on pouvait disposer. Mais on recherche vainement la « Perveuche » à l'endroit où elle avait été vue pour la dernière fois. C'est qu'en effet M. Paturel, devant la violence des éléments déchaînés, avait jugé plus prudent de fuir devant la tempête pour aller chercher un refuge de l'autre côté de la baie de Saint-Brieuc, aux abords du port du Val-André. Vers 19 heures, il avait lancé des signaux lumineux de détresse, sans résultat, puisque ceux-ci ne furent pas aperçus de la côte. Mais le vent et les vagues ne permirent pas aux marins de diriger le bateau comme ils le voulaient, et il se trouva bientôt poussé vers de dangereux rochers de la côte d'Hillon. Peu avant de toucher la côte, M. Paturel fut arraché par une lame et projeté à la mer sous l'œil impuissant de ses camarades. Lorsque la « Perveuche » fut dressée sur les rochers, le bateau se disloqua éclatant littéralement. Les cinq occupants furent jetés à la mer, mais les quatre hommes réussirent pourtant à gagner la côte à la nage. Mme Vibert, par contre, ne put suivre ses compagnons et vers 21 heures on l'a retrouvée noyée sur la grève. Quant à M. Paturel son corps n'avait pas encore été retrouvé lundi.

PAS D'AVION POUR LA CORSE

En raison du vent violent soufflant sur la Corse, les courriers aériens n'ont pas pu prendre l'air, hier après-midi, n'ayant pas la possibilité de se poser sans danger sur les aérodromes de Bastia-Poretta et Ajaccio-Campo Dell'Oro.

C'est ainsi que deux avions Nice-Bastia et un Nice-Ajaccio sont restés à Nice tandis qu'un appareil Marseille-Bastia attend à l'aéroport de Marseille-Marignane.

(A.C.P. - A.F.P.)

DALIDA VA MIEUX

mais la chanteuse ne retrouvera sa voix que dans une quinzaine de jours

Dalida va mieux, elle espère — aux dires des médecins — recouvrer l'usage complet de sa voix dans 15 jours, mais elle doit être hospitalisée encore pour une longue période. Sa tragique tentative de suicide, des complications dues à une longue immobilisation, coucher, nécessitent en effet de nouvelles interventions médicales.

Les atelectas pulmonaires sont maintenant valsées et le traitement par antibiotiques auquel elle avait été soumise est terminé.

Mais la vedette souffre d'escarres profondes, conséquence d'un long séjour au lit. Une escarre, en particulier au talon gauche va exiger une greffe de peau. C'est pourquoi la chanteuse, très affaiblie — elle pèse maintenant quarante-huit kilos — va quitter au début de la semaine prochaine l'établissement spécialisé dans les affections psychiques où elle était soignée pour une clinique chirurgicale.

Le moral de Dalida est bon aux dires des médecins, le cerveau n'a subi aucune lésion.

Quant à la voix de la chanteuse, l'espoir est revenu.

Dalida parle normalement. Seule une des cordes vocales est constatée les médecins a souffert. On escompte que dans une quinzaine de jours elle aura recouvré l'usage complet de la voix.

Le gouvernement fédéral ne s'opposerait pas à un séjour prolongé de la fille de Staline en Suisse

« Nous n'avons nullement l'intention de « cacher », de « dissimuler » Mme Svetlana Alliloueva, la fille de Staline. Celle-ci reste entièrement libre de ses déplacements. Si des mesures de protection ont été prises, c'est uniquement pour respecter le vœu qu'elle a exprimé de ne pas être importunée pendant son séjour en Suisse », a déclaré M. Ludwig Von Moos, chef du département fédéral de Justice et Police, au cours d'une conférence de presse tenue à Berne en fin de matinée.

« Les autorités suisses, a déclaré M. Von Moos, ne révéleront donc pas le lieu de résidence de Mme Alliloueva. Au cas où celle-ci changerait d'avis et déciderait de recevoir les journalistes, il est bien entendu que rien ne s'y opposerait non plus. »

« Mme Alliloueva, » dit encore M. Von Moos, n'a été accompagnée depuis son arrivée à Genève, samedi matin, que par des Suisses. Elle n'a eu aucun contact, ni avec des représentants du gouvernement américain, ni avec des Indiens, ni avec des membres de l'ambassade soviétique en Suisse. »

Est-elle sûre ? A cette question le chef du département de Justice et Police a répondu au milieu des rires : « Nous n'avons jusqu'à maintenant aucune raison de penser que ce ne soit pas le cas ».

Un haut fonctionnaire du département politique fédéral, M. Antonio Janner, a été chargé de faire la liaison entre son département et Mme Svetlana Alliloueva.

Divers points du détail concernant les circonstances du voyage qui a conduit en Suisse la fille de Staline depuis La Nouvelle-Delhi, via Rome, ont pu être précisés. M. Von Moos a ainsi indiqué que Mme Alliloueva était en possession d'un passeport soviétique valable, que le nom de Svetlana Alliloueva était bien celui figurant sur son passeport (Selena Alliloueva était le nom porté par la mère de Svetlana, seconde épouse de Staline), le visa de séjour accordé par les autorités suisses n'est pas d'une durée de quarante-cinq jours, comme il avait été dit par suite d'un malentendu, mais de trois mois.

Ce sont les autorités suisses elles-mêmes qui ont suggéré à Mme Alliloueva un lieu de résidence : « Cette suggestion a été acceptée, a déclaré M. Von Moos, mais Mme Alliloueva est libre d'aller où elle veut ».

« Si elle exprime le désir de rencontrer des représentants de l'ambassade soviétique, les autorités fédérales n'ont aucun moyen de s'opposer à une telle rencontre. Si dans l'hypothèse inverse l'ambassade soviétique à Berne demande à ce qu'un de ses représentants soit mis en présence de Mme Alliloueva, les autorités helvétiques n'accéderont à cette demande que si Mme Alliloueva elle-même n'y fait pas l'objection. »

A la question : « Qui paie son séjour en Suisse ? », M. Von Moos a répondu : « Elle a apporté avec elle les fonds nécessaires ».

« Quelle sorte de devises ? » — « L'importation de devises en Suisse n'est pas réglementée et cela ne nous intéresse pas ».

La conférence de presse avait réuni près d'une centaine de journalistes, radio-reporters et cinéastes dont l'avidité à dissiper le mystère qui entoure la retraite de Svetlana Alliloueva n'avait d'égal que la sérénité souriante avec laquelle le conseiller fédéral Von Moos s'est efforcé de décourager les curiosités.

Tout ce qu'on peut affirmer à ce sujet, c'est que rien n'a transpiré jusqu'à maintenant sur le lieu où Svetlana pourrait son « séjour de repos » et que les autorités suisses feront tout leur possible pour que le secret soit bien gardé.

(A.F.P.)

Aux U.S.A. Un tireur embusqué blesse 8 jeunes filles à coups de carabine

Un tireur embusqué a blessé à coups de chevrotine huit jeunes filles de 14 à 16 ans qui attendaient à un arrêt d'autobus, dimanche, à Buffalo (New York).

Cinq des victimes ont reçu des blessures légères et trois autres ont dû être admises à l'hôpital où leur état est déclaré satisfaisant. Elles ont toutes été blessées aux jambes.

L'une des jeunes filles a déclaré à la police avoir vu un jeune homme, tenant à la main un fusil, s'enfuir juste après l'incident.

La police enquête.

(A.F.P.)

Une grue s'effondre sur un chantier près de Paris : 1 mort, 3 blessés

Grave accident dimanche soir sur un chantier de construction au lieu dit « Les Etangs » à Aulnay-sous-Bois, près de Paris.

Alors que quatre ouvriers d'une société de Pavillons-sous-Bois s'affairaient au rehaussement d'une grue de 42 mètres, cette dernière, dans un fracas épouvantable s'écrasa soudain sur eux.

L'un d'eux M. Claude Favre, 34 ans, demeurant 112 bd Galliéni à Villeneuve-la-Garenne, a été tué sur le coup.

Ses camarades ont été plus ou moins sérieusement blessés.

(ACP)

Un ressortissant chypriote grec, Stelios Papagiorgiou, a été arrêté par la police londonienne le 2 mars dernier sous l'inculpation d'espionnage au profit de la Syrie.

Vous pouvez faire RAPIDEMENT
UN MARIAGE D'AFFINITE
UN MARIAGE REFLECHI
qui sera aussi
un mariage d'amour
Vous prenez un simple papier. Vous y notez vos noms, âge et adresse et vous le mettez sous enveloppe cachetée adressée au
CENTRE FAMILIAL PE
43, rue Laffitte, PARIS (9e)

UNE TOILE DE FRANZ HALS DISPARAIT MYSTERIEUSEMENT EN SUISSE

Un millionnaire britannique résidant au Cap Martin, le comte Arnold de Bendern, 63 ans, a révélé dimanche une mystérieuse affaire de substitution de tableaux dont il est victime.

« Avant de venir m'installer en France, il y a 6 ans, j'habitais à Prangins, en Suisse, sur les bords du lac Léman. J'avais confié mes collections de tableaux à la banque Lombard, de Genève au moment de prendre ma décision de déménager. Puis, il y a quelques semaines, j'ai voulu revoir mes toiles au cours d'un déplacement. C'est ainsi que j'ai pu constater que l'un des plus beaux tableaux de ma collection, « Le joueur de flûte » de Frantz Hals, estimé à plus d'un millions six cent mille francs, avait été dérobé et remplacé par une toile sans valeur de même dimension, et tout cela à l'intérieur de la chambre forte que j'avais louée à la banque. »

Afin de ne pas être entravés dans leurs investigations, les policiers de Genève demandèrent au comte de Bendern de garder le silence. Mais l'ancien député britannique, lui d'attendre, l'enquête étant toujours au point mort, se résigna à rendre l'affaire publique.

Le comte de Bendern a, en outre, ajouté qu'il avait eu l'intention d'offrir ce tableau ainsi que toute sa collection à la principauté de Lichtenstein dont il possède la nationalité depuis 1923. (A.C.P.).

Un avion de tourisme s'écrase en Haute-Marne : 2 morts

Un avion « Jodel » de l'Aéro-Club de Langres s'est écrasé sur le terrain de Rolampont (Haute-Marne).

Le pilote M. Jean Jacques Pierrcot, 35 ans, cuisinier à Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne) a été tué sur le coup.

Sa passagère Mlle Eliane Hiver, 22 ans, également de Bourbonne-les-Bains grièvement blessée est décédée dans la nuit à l'hôpital des Langres où elle avait été transportée.

(AFP)

LE RADEAU "PACIFICA" EN DETRESSE

Le radeau « Empresa Pacifica », à bord duquel les Espagnols Vidal Alnar et Manuel Casino et le Français Marc Modena se sont embarqués en janvier dernier, à Guayaquil, pour gagner l'Australie, est en détresse dans le Pacifique.

Un S.O.S. lancé par les trois hommes et capté par les stations de Mexico, Panama, de l'Equateur et du Pérou, indique que le bois de l'embarcation a été rongé par les eaux. Les navigateurs précisent qu'ils se trouvent à environ 350 milles des îles Galapagos et qu'ils craignent que le radeau ne puisse tenir la mer plus de trois ou quatre jours.

Selon les informations parvenues à Lima, la marine américaine leur a offert d'envoyer à leur secours un hydravion. De leur côté, les autorités de Panama doivent dépêcher un navire sur les lieux.

Incendie de forêt en Corse

Un incendie de forêt s'est déclaré hier matin près de Sisco à 18 kilomètres au nord de Bastia. Le feu, qui brûle chênes et maquis attisé par un vent violent a pris rapidement de l'ampleur. Les sapeurs-pompiers de Bastia se sont rendus sur les lieux.

UNE GRUE CENDREE ECRASE PAR UN AUTOMOBILISTE PRES DE FLORAC

Une grue cendrée mesurant 2 to. 10 d'envergure et 140 de haut a été écrasée la nuit dernière sur une route à 2 kilomètres de Florac par un automobiliste.

L'échassier migrateur s'est vraisemblablement trouvé en difficulté et s'est posé sur la route où l'automobiliste n'a pu l'éviter.

LA ROUTE DU WEEK-END : 46 morts 432 blessés

Selon les renseignements parvenus en fin de matinée à l'A. F. P. de ses bureaux de province, le bilan officiels et provisoire, des accidents de la route au cours du week-end s'élève à 210 accidents ayant fait 46 morts et 432 blessés dont 175 grièvement.

La semaine dernière le bilan était de 43 morts et 455 blessés.

Le jeune Michel Loriot, 3 ans, domicilié chez ses parents à Saint-Ciers (Charente), avait disparu depuis samedi après-midi. Son corps a été retrouvé, hier, dans une petite rivière.

Le pilleur des musées bretons démasqué et arrêté pour cause de... strip-tease

Yves Morvan, 32 ans, originaire de Pléneuf-Val-André, demeurant 4, rue St-Gilles à Saint-Brieuc, doit se reprocher d'avoir voulu se montrer trop entreprenant à l'égard d'une jeune fille.

Alors qu'il était en train de se constituer, et jusque là en toute impunité, une petite fortune, il se retrouve en prison pour une galanterie déplacée, et l'on a découvert chez lui, à la faveur de son arrestation, un véritable petit musée d'objets de valeur, dérobés un peu partout et, en particulier, dans les musées.

Le 26 février dernier, entre Lamballe et Rennes, Morvan prit à bord de sa voiture une auto-stoppeuse, une infirmière rennaise, et se montra très rapidement entreprenant à son égard. Ayant arrêté sa voiture, il sortit de sa poche un énorme revolver et, sous la menace de cette arme, obligea sa passagère à se déshabiller, lui enjoignant ensuite de faire la même opération sur lui-même.

Mais un automobiliste de passage mit fin à ce strip-tease inhabituel et Morvan reconduisit la jeune fille jusqu'à Rennes. Comme il avait obtenu l'adresse de sa victime, les jours suivants il se présenta chez elle.

La police fut prévenue et tendit une souricière : le 8 mars, Morvan était arrêté, alors Quay-Portrieux (Côtes-du-Nord), ainsi qu'un cambriolage dans une agence de voyages à Dinard, où il avait notamment trouvé une trentaine de pièces d'or.

Morvan se déplaçait toujours en voiture. N'en possédant pas, il en louait régulièrement, notamment chez un garagiste brestois, où on la contractait sous le nom de Dubois. Or, pour effectuer ces locations, il présentait un permis de conduire à ce nom. Il s'agissait ni plus ni moins que du permis volé à l'ancien sous-préfet de Lannion, M. André Dubois, établi actuellement comme joaillier, rue Saint-Gilles à Saint-Brieuc. La pièce avait été habilement falsifiée par Morvan qui, en d'autres endroits, se faisait souvent appeler Magères.

On décida d'aller faire une perquisition dans le petit appartement où Morvan habitait, lorsqu'il venait à Saint-Brieuc. Quelle ne fut pas la surprise des enquêteurs du 1e police judiciaire de Rennes en découvrant de nombreux objets d'art entassés pêle-mêle : armes de collection, pierres précieuses, une hache préhistorique, des objets d'art provenant des musées du Mans, d'Avranches et d'Avignon, en particulier le pistolet du commandant Kieffer, qui commandait le 1er commando français débarqué en Normandie.

A LAGNY : UNE MAISON SOUFFLEE PAR UNE EXPLOSION DE GAZ : 3 blessés - 9 personnes sans abri

En pleine nuit, une violente explosion a réveillé les habitants du quartier des Abattoirs à Lagny (Seine-et-Marne). Elle avait été provoquée par une nappe de gaz qui s'était répandue pour une cause accidentelle qu'on cherche à déterminer dans une maison de plusieurs logements située à l'angle de la rue Sardé et de la rue des Tilleuls. L'immeuble a été en partie soufflé et la toiture est restée en équilibre instable contre

LAD
A l'occasion du ... deux nouveaux m... tomatiques ... à cette occasion SUD-EST MENAG...
Entre la Ca...

DE ...

Satellite secret ...
Un satellite ... les chasseurs à ... Intruders de la ... ricaine sur le ... au nord Vie... lundi, l'hebdom... cain « Newsw...
Le satellite, ... lancé du Cap K... date qui n'est ... donné aux a... points de repè... qui ... permettrai... seurs d'atteind... tode leurs obje... les temps et ... ajoute « Newsw...

735.000 entrées au Salon de l'A...
Cette année, ... élections, le ... tivoisi de l'agri... registré, du 4 ... 735.000 entrée... contre 720.000 ... du 7 au 13 mar... période comm... lon internation... chine agricole, ... paysannes ... contre 465.000 ... donc en progr... les élections le ... dernier dimanch... té 120.000 entré...

Vingt-deux tonne... sur la route
Un camion ... lesce (Espagne) ... tant 22 tonnes ... destination de ... dérapé et s'est ...

UN ...

Déraillem... en gare de La Ciot... trafic pertu...
En gare de La Ci... locomotive haut le p... rail... hier matin ... d'une manœuvre ... se en travers d'une ... la ligne Nice - Mar... trafic a dû être rep... l'autre voie et les tr... subi jusqu'à une dem... de retard sur leur h...

UN CAMION CHA... DE CHEVAUX PRENO FEU : conducteur carbo...
Un camion venant ... roux (Ille-et-Vilaine ... dirigeant vers Paris ... chargement de chev... tiés à Pabanteir, a ... après avoir percuté ... et fauché un poteau ...